

# GOUVERNER LE CAPITALISME ?

Isabelle Ferreras

“ Le gouvernement du capitalisme ne peut plus être laissé aux seules mains des capitalistes. En l'absence d'institutions de souveraineté démocratique au niveau mondial, il est nécessaire de traiter l'entreprise pour ce qu'elle est, à savoir une institution pleinement politique, siège d'un rapport de force et pesant sur la vie de ceux qu'elle implique. Les citoyens-salariés manifestent à la fois une forte attente de rénovation de l'entreprise et une faim démocratique. Il est donc temps de la doter d'un système de pouvoirs (et non de contre-pouvoirs) digne de ce que les philosophes du droit et les fondateurs des États modernes avaient envisagé. ”

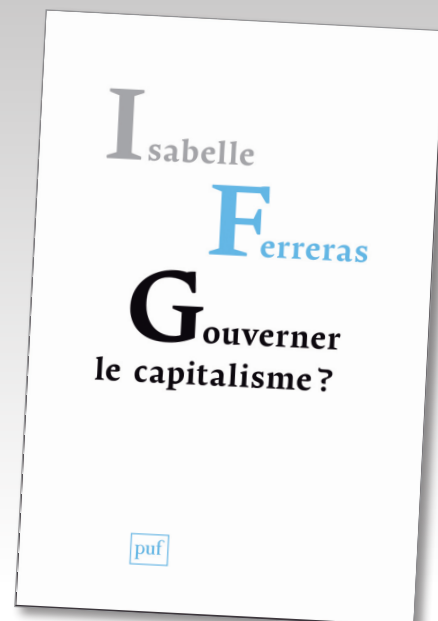
Isabelle Ferreras

Isabelle Ferreras commence son ouvrage par un constat sans appel : les citoyens salariés souffrent. Ils souffrent parce qu'ils sont écartelés entre leur aspiration à plus de justice démocratique au travail et la réalité qui domine aujourd'hui l'entreprise : celle d'un régime de gouvernance unilatéral. Le travail salarié ne connaît donc pas la démocratie. Une fois franchi le seuil de l'entreprise, le citoyen devient un « facteur travail » soumis aux décisions des seuls apporteurs en capital.

Pourtant, l'histoire occidentale nous a appris la base du processus de démocratisation : le système bicaméral. Innovation institutionnelle majeure, il a rendu le gouvernement légitime, raisonnable et intelligent sous la responsabilité conjointe des deux Chambres. Gouverner le capitalisme commencerait donc par mettre en place un bicamérisme économique : une *Chambre des représentants des apporteurs en capital*, une *Chambre des représentants des investisseurs en travail*, un gouvernement de l'entreprise responsable devant les deux Chambres.

À l'heure où le capitalisme mondialisé inflige de lourdes pertes de souveraineté aux États et où les salariés font la dure expérience de la contradiction capitalisme/démocratie, il est temps de penser les conditions d'une souveraineté légitime dans l'entreprise capitaliste. Cet ouvrage dresse une archéologie du monde du travail et propose un nouveau modèle de gouvernance des entreprises : s'inspirer de l'histoire de nos révolutions démocratiques, pour penser le despotisme économique. Et en sortir.

► Sociologue et politologue, **Isabelle FERRERAS** est chercheur qualifié du Fonds national de la recherche scientifique (Bruxelles), professeur et membre permanent du centre de recherches interdisciplinaires Démocratie, institutions, subjectivité (CriDIS) à l'université de Louvain, ainsi que Senior Research Associate du Labor and Worklife Program à l'université de Harvard.



18 € • 300 pages

**PARUTION  
LE 12 SEPTEMBRE 2012**



**ATTACHÉE DE PRESSE :**

**Caroline Psyroukis**

01 58 10 31 91

psyroukis@puf.com